



JOHANN JEANNEAU



Article « Ouest-France du 15 août 2007

Premier Vendéen à arbitrer en Pro A en 2003, le Saint-Fulgentais a été promu, il a peu de temps, arbitre international.

Ne lui dites surtout pas qu'il est passionné par l'arbitrage, Johann Jeanneau est avant tout mordu de basket-ball. Sa vocation pour l'arbitrage n'est apparue que par la suite. Une passion qui a pourtant pris de l'ampleur au fil des ans puisque le Saint-Fulgentais se voit aujourd'hui promu arbitre international. Une promotion que le frère d'Aymeric Jeanneau, meneur de jeu de l'ASVEL, attendait depuis longtemps. « **Je suis extrêmement heureux. Le jour où j'ai commencé l'arbitrage au niveau scolaire, on nous avait remis une fiche à remplir nous demandant notre ambition, se souvient Johann Jeanneau. J'avais alors marqué que je voulais devenir arbitre international. À l'époque, ce n'était qu'un rêve de gamin.** » Un rêve qui est ensuite devenu un objectif, aujourd'hui pleinement rempli. Et ceci depuis le mois de mai dernier. L'arbitre Fulgentais participait alors, du 23 au 28, à un stage d'arbitrage organisé en Croatie par la FIBA, la fédération internationale de basket-ball. Choisi par la fédération française de basket avec Carole Delaune, arbitre caennaise, pour représenter la France, il a réussi avec succès son examen.

Le voilà donc aujourd'hui officiellement apte à officier sur les parquets des coupes d'Europe. Une consécration pour le Vendéen qui intègre le gratin des arbitres européens. « **Nous ne sommes que trois dans tout l'Ouest de la France,** » confie, souriant, Johann Jeanneau. Mais attention, si certains pourraient se satisfaire de cette

« promotion », lui entend bien ne pas en rester là. Arbitre professionnel et formateur au sein de la FFBB depuis maintenant deux ans, le Saint-Fulgentais se fixe à présent de nouveaux objectifs. « **Nous sommes 340 arbitres internationaux en Europe. Il faut être dans les 50 premiers pour espérer participer aux Jeux olympiques, ou aux championnats du monde,** explique Johann Jeanneau. **Je suis en bas de l'échelle, à moi de tout faire pour gravir les échelons. Je me fixe sans cesse de nouveaux objectifs.** » Le premier, arbitrer une finale de Pro A.

Pour y parvenir, le Vendéen ne cesse de travailler son arbitrage. Séances vidéo hebdomadaires, échanges avec les entraîneurs et arbitres, bachotage toujours plus approfondi du règlement représentent le quotidien de ce perfectionniste. Il affiche également un « outil de travail » supplémentaire, et de taille. Son frère, Aymeric, pierre angulaire du système de jeu de l'ASVEL. « **Nous nous appelions tous les jours lorsque j'étais en Croatie,** souligne Johann Jeanneau. **Il m'apprend beaucoup de choses sur les nouvelles facettes du jeu telles qu'elles sont pratiquées dans les clubs.** » Une aide précieuse que ce nouvel arbitre international espère mettre à profit lors de sa première nomination sur une compétition européenne.